

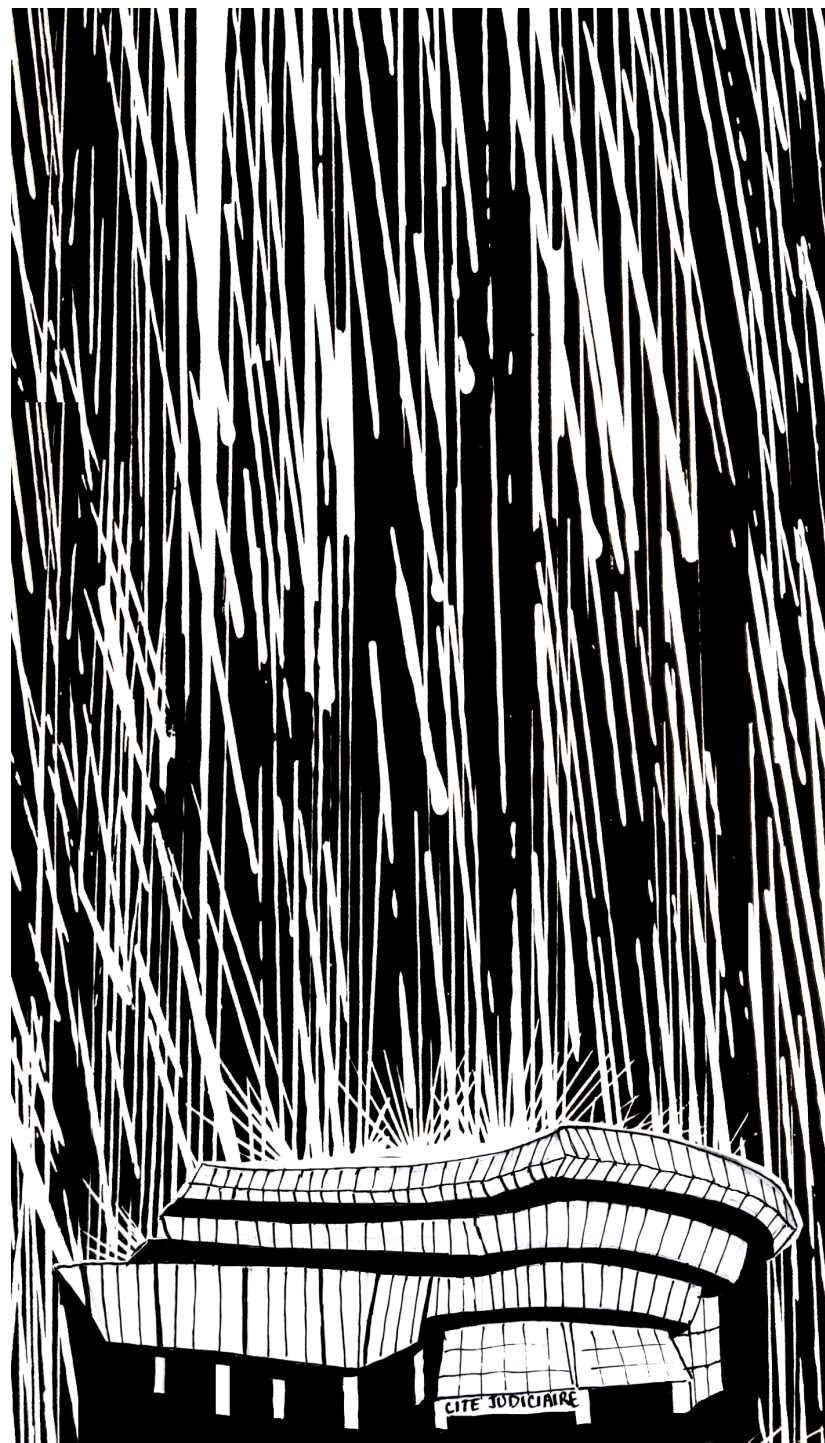
RECIT DE LA JOURNÉE DU 5 FÉVRIER 2019

La journée du Mardi 5 Février 2019, rappelons nous, est une journée importante pour le mouvement à Rennes. La date choisie à reculons par quelques centrales syndicales, est réappropriée par les lycéens en lutte depuis décembre 2019 et les Gilets Jaunes de l'assemblée de Rennes et alentours. Des tracts appelant à la grève et aux différents points de rassemblement sont distribués tout le long de la semaine précédant la journée d'action, qui s'est déroulée à peu près comme suit.



Très tôt le matin, les lycéens se sont retrouvés devant le lycée Bréquigny dans le but de le bloquer et de débrayer les autres lycées. Puis tout le monde se retrouve à Rennes 2 à 10H30 afin de partir ensemble au rassemblement initié par la CGT et FO devant le siège du Medef, tout en débrayant d'autres lycées sur le passage. La convergence abstraite appelée par les centrales syndicales est rapidement débordée, s'en suivent des actions directes et collectives ; notamment le blocage d'un axe routier avec des barricades enflammées. Malgré une solidarité grandissante entre les manifestants pour se défendre et rester tous ensemble, la flicaille fait son sale taf : blesse et interpelle. Finalement les grévistes qu'ils soient étudiants, lycéens, chômeurs ou travailleurs se rejoignent tous dans les bâtiments de Rennes 2 afin de débriefer et de décider de la suite. Un « RDV à 16 h à Répu » tourne, une centaine de personnes s'aggrave, bloque les bus, tourne autour du dispositif policier qui essaye de les contrer en empêchant le rassemblement ou un départ en manif. Les bleus multiplient les fouilles, contrôles d'identité et chargent sur tout ce qui ressemble à des prols en lutte.

A 19h, il y a l'AG Gilets jaunes de Rennes et alentours, il y a du monde, plus d'une centaine. Ce qui nous manque le plus pendant ces deux heures de discussions, c'est le débat sur les stratégies à suivre pour gagner (actions, grèves, blocages,



manifestations, cibles et aussi diffusion de points de rdv, d'info et d'organisation...) plutôt que de finalement parler pendant des heures de comment aménager notre propre défaite.

Le prochain rdv de cette longue journée est fixé à 21h sur le parking du Leclerc Cleunay pour le blocage d'un géant mondial du transport route de Lorient, l'entreprise Stef. À 22h, déjà plus de 150 personnes bloquent les deux entrées. Plus tard, une 50aine de personnes se détache pour aller bloquer la plateforme de tri de colis de La Poste au Rheu afin de multiplier les points d'action. Les bloqueurs à la Stef décident d'étendre leur périmètre d'action à une grande partie de la zone industrielle, notamment au Marché d'Intérêt Régional. D'énormes barricades de pneus, de caddies, de poubelles et de palettes sont montées et enflammées ! Les camions sont bloqués sur 1km. Le blocage se finit à 9h devant le dépôt pétrolier de Vern-sur-Seiche.



Tout au long de la journée, il semble qu'au delà d'une dite « convergence », il s'agissait de se coordonner pour construire une force collective à même de pouvoir réaliser des actions de débrayage et de blocage de l'économie. Nous avons été incapables par la suite de poser et de construire des dates de journées d'action et de grève sans les appels vides des centrales syndicales.

Tout au long de la journée, les objectifs de la préfecture ont semblé plutôt clairs, le dispositif répressif est mis en place pour empêcher toute possibilité d'une jonction qui pouvait s'effectuer entre des lycéens et étudiants en luttés depuis début décembre, des gilets jaunes qui maintenaient la pression depuis déjà 3 mois et des travailleurs en grève suite à l'appel de leur syndicat. Au total, plus d'une cinquantaine de contrôles d'identité, une dizaine de camarades embarqués au poste pour effectuer des vérifications d'identité, dont 3 placés en garde à vue pour refus de se soumettre aux prises d'empreintes, et une garde à vue pour dégradation.



Le bilan de la répression ne s'arrête pas là. En effet, deux mois plus tard à la suite d'une enquête préliminaire pour destruction de bien d'utilité publique, 4 personnes se font arrêter au petit matin, avec perquis à leur domicile et tout le tintouin spectaculaire d'un réveil par une dizaine d'agents armés et cagoulés. Ils ressortent une 30aine d'heures plus tard sans convocation ni contrôle judiciaire mais avec la consigne de devoir se tenir « à la disposition de la police ». De quoi maintenir une pression sur les 4 prévenus qui deux mois plus tard voient la police re-débarquer, pour certains sur leurs lieux d'études et d'autres de travail, grâce à la collaboration de leurs patrons et des directions de leurs lycées (n'oublions pas que la répression est un outil de ceux qui nous exploitent !). Ils sont replacés en garde à vue pour quelques heures pour finalement se voir délivrer une convocation à leur futur procès et un contrôle judiciaire les contraignant pour plusieurs mois à un pointage régulier, une interdiction de rentrer en contact les uns avec les autres et une interdiction de manifester à Rennes.

Une fois de plus cette peine avant la peine cherche à nous isoler, à nous empêcher de nous organiser collectivement pour nous défendre, et pour lutter ! Nos victoires ne se décrocheront pas à la barre d'une salle d'audience mais il est important de se tenir collectivement et en nombre face aux tribunaux. Au final, la défense n'est pas qu'une histoire de plaidoiries, c'est aussi un rapport de force où la lutte collective est essentielle ! Nous ne laisserons pas seuls les camarades face à la justice, et nous continuerons de nous organiser ensemble quoiqu'il arrive, c'est pour cela que nous appelons à venir nombreux au procès qui se tiendra le 7 novembre, et à se rassembler devant le TGI de Rennes à 16h00 !



Texte tiré de l'AG Gilet Jaune de Rennes et alentours.
Plus d'infos sur le facebook : GILETS JAUNES RENNES

JEUDI 7 NOVEMBRE
16H00 - RENNES

TOUS AU TRIBUNAL
EN SOUTIEN AUX
CAMARADES 